

**MOSTAGANEM**

# La Cnas mène campagne contre le tabagisme

**241 patients en 2015 et 302 autres en 2016 atteints de cancers de l'appareil bucco-respiratoire ont été orientés vers le service oncologique de Mazagran en vue d'une prise en charge en séances de chimiothérapie. A la lumière des chiffres avancés, il y a de quoi s'inquiéter.**

Intervenant dans le cadre de la campagne de sensibilisation contre le tabagisme, initiée par la Cnas, un pneumologue n'est pas allé par quatre chemins pour tirer la sonnette d'alarme quant aux effets dévastateurs du tabac, observés sur le terrain. Ainsi, fera-t-il remarquer, le seuil de la manifestation des cancers pulmonaires a considérablement baissé.

Affectant autrefois les plus de 50 ans, de plus en plus de patients sont atteints alors qu'ils n'ont pas encore la quarantai-



Photos : D.R.

ne ! Dans son souci de mettre davantage en évidence l'ampleur de la préoccupation, il citera même le cas d'un jeune ayant développé un cancer de poumon, alors

qu'il n'est âgé que de 22 ans. A propos du tabagisme passif, et à l'adresse des parents fumeurs, l'orateur soulignera que dans un foyer, lorsqu'un membre aura

fumé 10 cigarettes, les autres membres auront tout de même consommé une cigarette sans la fumer réellement.

Se voulant particulièrement persuasif, le conférencier insistera sur l'indisponibilité à l'heure actuelle d'un quelconque traitement du cancer des poumons. La chimiothérapie reste inopérante. «Dès lors, le meilleur remède tient en la volonté ferme d'abandonner la cigarette», conclura-t-il en exhortant les gens de ne plus fumer.

Cette campagne est initiée à la direction de la Wilaya par une série de communications animées par des médecins au fait de la réalité sur le terrain, il s'agit d'une campagne de sensibilisation consistant en l'exposition et la vulgarisation des méfaits du tabac sur l'organisme et l'état général de la santé, dans l'optique d'en imprégner les assurés sociaux afin de les inciter à l'abandon.

Cette campagne se prête plutôt comme une action de prévention inscrite dans le plan d'action annuel de la Cnas. Une action «dictée» par les conclusions d'une enquête menée auprès d'un échantillon d'assurés affiliés à la Caisse.

Une enquête qui a révélé que 27,6% des assurés interrogés étaient fumeurs, avec une prévalence plus élevée chez les hommes. Selon le même sondage, près du quart de l'échantillon (23,5%) consommait du tabac quotidiennement, alors que 4,1% seulement s'y adonnaient occasionnellement.

Parmi les 36 000 assurés touchés par le sondage, ce sont les 26-35 ans qui seraient les plus grands fumeurs, avec une plus grande consommation ayant été relevée chez les personnes actives. L'enquête a également révélé que 50,7% des assurés touchés fumaient régulièrement 10 à 20 cigarettes par jour.

Au plan financier, le fumeur algérien assuré auprès de la Cnas dépenserait mensuellement quelque 5 488 DA afin d'assouvir ses besoins en cigarettes ou autres type de tabacs.

A. B.

A. Rahmane

**RELIZANE**

## La gendarmerie nationale étale son savoir-faire

**«Faire du citoyen un partenaire privilégié de la Gendarmerie nationale dans sa lutte contre la criminalité sous toutes ses formes. Une lutte commune, sans merci, continue et soutenue pour la protection de notre société, notre pays et son avenir».**

C'est l'objectif essentiel que s'est toujours tracé et avec encore plus de conviction et de détermination durant ces dernières années, le commandement de la gendarmerie nationale à travers son Groupement de la wilaya de Relizane.

C'est là, le sens à donner à cette manifestation, «Portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale» qui est entrée désormais dans les mœurs et qui est organisée chaque année avec, cette fois-ci, les journées des 15, 16 et 17 juin.

Une manifestation à travers laquelle la Gendarmerie nationale s'ouvre au grand public en se rapprochant davantage des citoyens. Ce qui ne peut que renforcer la confiance réciproque entre ces derniers et ce corps de sécurité qui a fait de «fidélité, devoir, nation» sa devise. Une confiance réciproque dont la restauration est

devenue absolument nécessaire, voire indispensable, pour faire du citoyen un acteur et un partenaire privilégié et incontournable dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes.

Ainsi, à l'instar de toutes les régions du pays, le Commandement du Groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Relizane en l'occu-

rence Ayat, a été encore une fois au rendez-vous, avec cette manifestation qui va attirer certainement, trois journées durant, un très nombreux public composé surtout de jeunes et d'enfants, l'avenir du pays en fait, qui ont été encouragés, faudrait-il le souligner, par le choix du lieu abritant cette manifestation «Portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale», lequel n'est autre que la Maison de l'artisanat, située en plein centre-ville de Relizane. Après les exhibitions de différentes équipes composées des éléments de la briga-

de et relatives, notamment, à la détection des stupéfiants et des explosions, l'arrestation de malfaiteurs ou plutôt, leur neutralisation..., la délégation officielle fera le tour des différents stands au cours duquel elle recevra toutes les explications portant sur les différentes missions dévolues à ce corps de sécurité: lutte contre la criminalité, sécurité routière, police technique et scientifique de recherche et de détection (faux billets de banque, empreintes, faux documents administratifs...).

## Dans l'attente de l'achèvement du parking souterrain

Tous les usagers de la route dans le secteur urbain sont confrontés à une circulation de plus en plus pénible, notamment au centre-ville qui manque non seulement d'aires de stationnement — dans l'attente de l'achèvement du parking souterrain à deux niveaux — mais aussi d'un plan de circulation qui tarde à se concrétiser. Par ailleurs, un autre phénomène très

remarqué commence à prendre forme et qui obstrue carrément le trafic automobile. Il s'agit du stationnement bilatéral sauvage visible dans plusieurs endroits, eux-mêmes étroits, comme par moments au boulevard de Sidi Abed, Benama et la rue Fortassa devant le siège du bureau des moudjahidine. Ce n'est pas la conjoncture du Ramadhan dont la fré-

quence est éphémère, mais il s'agit, depuis un certain temps, ni plus ni moins que d'une discipline de quelques automobilistes lesquels, au lieu d'aller chercher une place pour garer dans les rues perpendiculaires ou parallèles, préfèrent sans se casser la tête, garer leurs véhicules dans des lieux non loin de leur regard.

A. R.

**GUELMA**

## Les points d'urgence pris d'assaut après le f'tour

**On pourrait penser que le rush des malades sur les structures de santé publique est lié essentiellement au jeûne et à la déshydratation mais la réalité est toute autre. En effet, selon un infirmier de la polyclinique Saïd-Bedjaoui du centre-ville de Guelma, la majorité des patients présentent des signes cliniques en rapport avec la suralimentation lors du f'tour : vomissements, douleurs abdominales, gastralgie (brûlures d'estomac)...**

Au premier jour du Ramadhan, les points d'urgence reçoivent des dizaines de personnes souffrant de complications liées à un excès de f'tour. «Ce phénomène est devenu très fréquent», affirme notre source, précisant qu'«à chaque fois un traitement symptomatique est

prescrit: des anti-émétiques (contre les nausées et vomissements, des antispasmodiques contre les douleurs abdominales)». Selon les nutritionnistes «cela est dû essentiellement à l'envie démesurée de boire et de manger et qui est généralement non contrôlée».

Mais l'autre fait marquant reste celui des accidents de la route et les coups et blessures volontaires, notamment à l'arme blanche. Les données des patients s'étant présentés dans les services d'urgence de Guelma, depuis le début du mois du Ramadhan, font ressortir des dizaines de victimes des accidents de la route, des violences conjugales et des rixes. Mais selon le même bilan, les victimes de violences conjugales présentaient moins fréquemment des signes de gravité clinique et se présentaient le plus souvent pour demander des cer-

tificats médicaux descriptifs de lésions. Et donc, ils bénéficiaient moins fréquemment d'examens d'imagerie ou autres examens biologiques.

Lors d'une virée aux points d'urgences des EPH Ibn-Zhor et Okbi et celui des polycliniques Saïdi-Bedjaoui et des Frères-Oumeddour, de Guelma, juste après le f'tour, on a constaté la présence d'un nombre importants de patients pour divers motifs de consultation. «Les services d'urgence sont particulièrement sollicités, aux limites de leurs capacités», après le f'tour surtout en raison de la canicule

enregistrée ces derniers jours, a déclaré un surveillant médical de la polyclinique Saïd-Bedjaoui qui estime que la chaleur n'avait «pas encore atteint son pic», à Guelma.

Il est à signaler que le changement des habitudes culinaires pendant ce mois sacré pose d'énormes problèmes pour les sujets âgés et les malades chroniques et à cela s'ajoute la vague de chaleur, qui sévit ces derniers jour sur la région de Guelma avec des températures allant jusqu'à 44 degrés à l'ombre.

Nouredine Guergour